

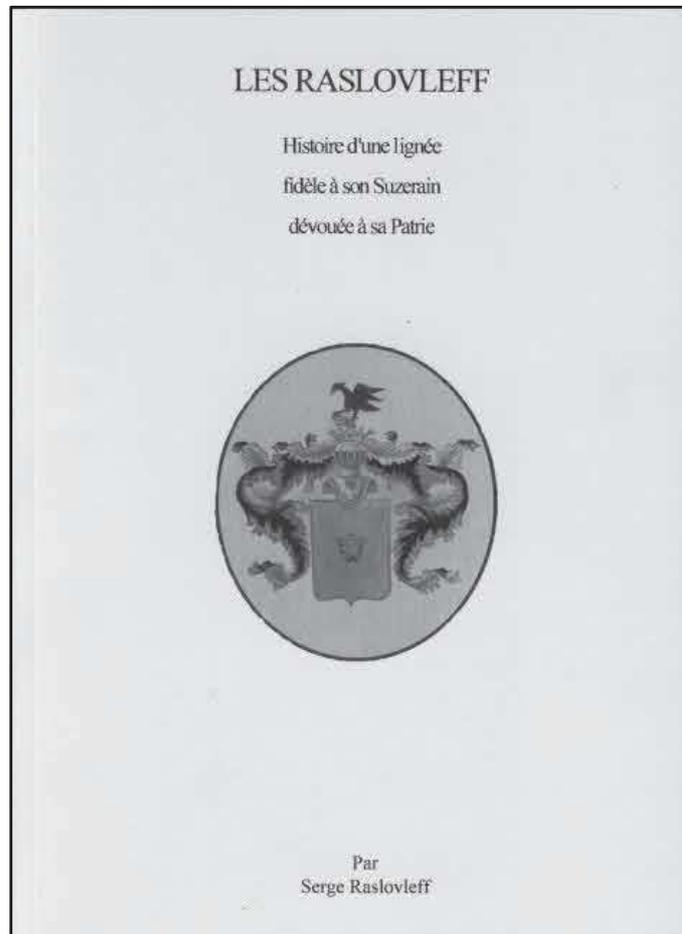
Serge Raslovleff, *Les Raslovleff, histoire d'une lignée fidèle à son Suzerain, dévouée à sa patrie*, Chalon-sur-Saône, Imprimerie Necc, 2018. En vente au prix de 20 euros ; écrire à l'auteur au 7, rue Grange Vadot, 71100 Chalon-sur-Saône.

De cet ouvrage auto-édité mais d'un soin tout à fait professionnel, la première partie (pp. 5-74) raconte l'histoire de la famille Raslovleff, dont le nom n'est pas étranger à nos fidèles lecteurs, puisque votre serviteur a eu l'occasion de présenter brièvement « Michel Raslovlev, traducteur de Péguy dans les années 1930 » (*Porche* 8, décembre 2001, pp. 12-31). Serge Raslovleff approfondit à tous égards ce maigre aperçu, permet de le corriger en de certains points, à l'aide de nombreux documents familiaux, tous plus intéressants les uns que les autres.

La deuxième partie est une passionnante autobiographie de son grand-père paternel, Michel Raslovlev, centrée sur la narration des années cruciales pour la Russie que fut la période allant de 1917 à 1922 (pp. 75-176). C'est en 1985 que furent écrits *Les Chouans sur rail* mais pour paraître seulement « cent ans après la Révolution d'Octobre », selon les volontés de son auteur. C'est là le cœur de l'ouvrage, et ce qui en fait sa valeur. Raslovlev s'infiltra, certes en vain, dans la Russie soviétique pour y ranimer les ardeurs monarchiques. De ce témoignage passionnant, au style impeccable, n'émane pas une triste déception : si la restauration des Romanov sur le trône fut impossible – notamment à cause de la mauvaise volonté des Anglo-Saxons –, le retour de la Russie à la chrétienté, deuxième grand espoir de Michel Raslovlev, semble réalisé.

La troisième partie est constituée de deux œuvres de Michel Raslovlev : un article historique et géopolitique de 1964 paru dans le *Bulletin européen* et ici réédité pour la première fois ; un « poème en prose » – mais en est-ce vraiment un ? – daté de 1954, déjà republié en 1964 par l'Action orthodoxe (pp. 177-198). On regrettera qu'au titre des poésies de Michel Raslovlev ne figure dans le livre qu'en tout et pour tout un sonnet en honneur à son fils Nicolas, mort héroïquement en 1944 dans les Vosges (p. 70).

Si la bibliographie est chétive (p. 69), on trouvera en revanche, à la fin du livre, d'utiles annexes : rappels historiques, cartes et glossaire (pp. 199-212).



❧❧❧❧❧

Dossier « Le vrai Péguy », *Nouveau magazine littéraire*, n° 7-8, juillet-août 2018, pp. 116-129.

Le *Nouveau magazine littéraire*, dirigé alors par Raphaël Glucksmann, propose dans son numéro de l'été 2018 tout un dossier sur « Le vrai Péguy » – rien que cela ! – dû à Yann Moix et proposant quelques articles détaillant « ses combats, son œuvre, son